

# TERRES HUMIDES

Les terres humides du Canada soutiennent autant de vie que certaines forêts tropicales humides. Le Canada possède 24 % des terres humides de la planète. Elles jouent un rôle crucial au point de vue de la conservation de l'environnement à l'échelle du globe. Elles fournissent leur subsistance à une grande diversité d'espèces et constituent l'habitat essentiel à la reproduction et au développement d'une faune et d'une flore variées. De nos jours, les terres humides du Canada sont de plus en plus menacées par la mise en valeur de l'utilisation des terres à des fins agricoles, urbaines et industrielles. Il est important que nous comprenions et que nous conservions nos terres humides pour assurer notre avenir et celui de la faune canadienne.

Les terres humides constituent la zone de transition entre les terres et les eaux

Les tourbières oligotrophes sont recouvertes de mousses, principalement de sphaignes de couleur vert pâle à rouge foncé. Elles sont peuplées de buissons bas ainsi que de certaines espèces d'arbres telles que l'épinette noire et le mélèze laricin. On y retrouve aussi des plantes comme le rossolis, la sarracénie pourpre et l'airèle canneberge.

Les tourbières mérotrophes sont des tourbières, dont les végétaux dominants sont les carex, accompagnés de plantes herbacées, de mousses brunes et de fleurs telles que les iris. Elles sont alimentées par des cours d'eau ou des eaux souterraines et sont moins acides et généralement plus riches en nutriments que les tourbières oligotrophes. La nappe phréatique se situe au niveau ou au-dessus de la surface de la tourbière.

Les plans d'eau peu profonds ont deux mètres ou moins de profondeur et se situent entre les lacs, les cours d'eau, les plages marines et les marais. Les niveaux phréatiques baissent souvent en été, laissant parfois émerger des vasières.

Les marécages sont des lieux dans lesquels l'eau reste stagnante, ou s'écoule très lentement. Ces marécages sont peuplés d'arbres matures tels que l'érable, l'orme, le thuya occidental, le mélèze laricin et l'épinette noire.

Les marais sont inondés en permanence ou périodiquement. Ils sont découpés en chenaux par des peuplements de carex, de plantes herbacées, de joncs et de roseaux. On rencontre souvent des massettes, des sagittaires et des nénuphars.

Un habitat convenant à une flore et à une faune variées

Au Canada, plus de 200 espèces d'oiseaux, 45 espèces de sauvagine, au moins 50 espèces de mammifères, de nombreuses espèces végétales et environ un tiers des espèces de la faune sauvage identifiées comme espèces menacées par le Comité sur le statut des espèces menacées de disparition au Canada (CSEMDC), vivent dans les terres humides.



Épinette noire



Fris bleu sauvage



Canard noir



Orignal



Rat musqué



Maskinongé



Achigan à grande bouche

Les mollusques à coquille, les poissons et les crustacés trouvent dans ces secteurs des aires de frai, d'alimentation, et de refuge ou d'élevage des jeunes.



La région des cuestas des Prairies constitue l'habitat d'environ 50 % des espèces sauvages du continent.



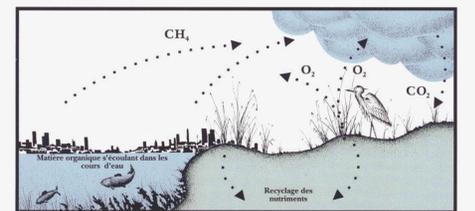
Tortue ponctuée



Castor

Les terres humides sont appelées les reins de la nature...

Elles constituent une barrière naturelle contre les inondations, en ralentissant le ruissellement des eaux de fonte printanière et des eaux apportées par les averses de pluie. De plus, lors des tempêtes, les terres humides absorbent une partie de l'effet des vagues sur les littoraux et les plages des lacs. Dans les régions urbaines et agricoles elles jouent un rôle au point de vue de l'épuration des eaux.



Le carbone présent dans les tissus animaux et végétaux morts s'accumule dans les terres humides sans être libéré dans l'atmosphère. Les terres humides produisent également de l'oxygène. En compensant l'accumulation de gaz carbonique dans l'atmosphère, elles aident à ralentir le réchauffement du Globe.

...et aident à ralentir la tendance au réchauffement du Globe



Bernache canadienne

Grand héron



Étendue (%) des terres humides  
 0-5 6-25 26-50 51-75 76-100  
 Refuges d'oiseaux migrateurs Sites Ramsar  
 Principales routes aériennes de migration

## L'avenir des terres humides du Canada

D'importants programmes visent à encourager la conservation des terres humides du Canada. Le Plan nord-américain de gestion de la sauvagine, regroupant le Canada, les États-Unis et le Mexique, vise la protection de plus de 2,5 millions d'hectares de terres humides au Canada. Pendant la période 1988-1993, plus de 700 000 hectares de terres humides ont été désignés pour en augmenter la protection. Au cours des 10 prochaines années, ce plan aura d'importantes conséquences bénéfiques pour l'habitat de la sauvagine, les sols, les eaux, et des conséquences socio-économiques avantageuses. Le gouvernement du Canada est le premier gouvernement national au monde à promulguer une politique fédérale sur les terres humides. Des projets au niveau provincial sur les terres humides sont entrepris également. Ces politiques concernent plus de 70 % des ressources canadiennes. L'évolution future des politiques agricoles, à la suite de l'application des mesures imposées dans le cadre du GATT et de l'ALENA, offre de vastes possibilités d'encouragement à la conservation des terres humides et des habitats pendant les années 90.



Cap-Tourmente

## Activités récréatives

Les terres humides offrent un attrait particulier pour diverses activités récréatives notamment la photographie, l'ornithologie, la pêche et la chasse sportives. De nombreux secteurs de terres humides du Canada disposent de sites d'interprétation attirant de nombreux visiteurs chaque année. Ce sont notamment la Réserve nationale de la faune de Cap-Tourmente au Québec et la Réserve nationale de la faune d'Alaksen en Colombie-Britannique, toutes deux désignées comme terres humides d'importance internationale selon la Convention de Ramsar.

## Pressions sur les terres humides

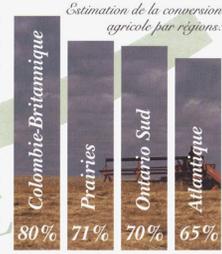


Les terres humides proches des zones urbaines sont les plus menacées, et pourtant elles sont les plus appréciées pour leur valeur récréative. Les régions très menacées (rouge), modérément menacées (jaune) et peu menacées (vert).

Plus de 20 millions d'hectares de terres humides ont été détruits pour satisfaire à des besoins agricoles, à l'aménagement de terrains de décharge et à la construction d'installations portuaires, de fabriques, d'usines, d'aéroports, d'entrepôts, de routes, de secteurs résidentiels et de centres commerciaux. Depuis 1950, les activités de dragage, d'assèchement et de comblement des terres humides s'intensifient sans discontinuer.

## La conversion agricole est la principale cause de la perte de nos terres humides

Environ 85 % des pertes de terres humides sont le résultat de la conversion en terres agricoles. Le défrichement et l'assèchement accroissent la salinisation du sol, réduisant ainsi le succès des récoltes. On observe souvent des coûts environnementaux, tels que des modifications du niveau de la nappe phréatique, de la qualité de l'eau et des périodes d'écoulement fluvial; résultant ainsi à des inondations en aval et des pertes de l'habitat de la faune.



Principales routes aériennes de migration le long desquelles les terres humides servent d'aires d'alimentation, de repos, de reproduction et de nidification

Les terres humides du Canada sont essentielles à la survie des oiseaux migrateurs à la fois dans l'hémisphère occidentale et dans les régions polaires. Les réserves d'oiseaux du littoral de l'hémisphère occidentale et les 32 sites canadiens désignés par la Convention de Ramsar comme des terres humides d'importance internationale, protègent et encouragent la conservation de l'habitat longeant les routes aériennes intercontinentales de migration de ces oiseaux.